Essai sur la Gangrene interne, par Mr.
Juvet, fils.

Confitebor tibi Pater, Domine cœli & terræ quod abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus, & revelasti ea parvulis. Etiam Pater, quoniam sic placuit ante te. En St. Luc. chap. 10. v. 2.

Cela est décidé, il faut que ceux qui sont attaqués de Gangrene interne périssent; c'est un arrêt que l'on peut estimer irrévocable. Il en est cependant dans la multitude de ceux qui ont été atteints de ce mal, qui en ont appelé: Le nombre en est si petit, qu'à peine a-t-il mérité quelque égard, & en cela l'on s'est contenté d'admirer des prodiges de l'art, ou de la nature, & l'on s'en est tenu à la règle commune.

Ne seroit-ce point une erreur, ne pourroit-on pas au moins lui prescrire de moins vastes bornes? Essayons, il est bien de faire de pareilles, dussent-elles être infructueuses, elles sont permises, particulièrement si elles ne sont pas dangereuses, & de la nature de celles qui enleva le fils de Theophrastus, comme nous le lisons dans les Epidémiques. Hippocrate nous exhorte dans son livre de *Arte*, à chercher ce qui n'a pas encore été trouvé, & à perfectionner le travail de nos peres: *Eorum aliquid quæ nondum inventa sunt invenire, imperfecta ad finem deducere, id mihi videtur illius esse munus qui intelligens existimari expetit.* Il approuve dans son Livre de *veteri Medicina* les épreuves réfléchies que l'on fait pour parvenir à cette perfection: *in Medicina via inventa est, reliquæ deinceps inveñientur, si quis probe comparatus ex inventorum cognitione*